

REVUE DE PRESSE S08

www.sada.co

Du 22.02 au 28.02.2016

Page 2 : Lillers : le tas de cendres de Tereos est évacué de la sucrerie

Page 3 : Guadeloupe - La campagne sucrière commence dans une semaine

Page 4 : Guadeloupe - Campagne sucrière : démarrage le 3 mars

Page 7 : Ile de la Réunion - Polémique autour de l'avenir de Téréos

Page 8 : Kenya – Alteo produira 100 000 tonnes de sucre au Kenya

Page 10 : Cameroun - La production sucrière 2016 au Cameroun est menacée par une «sécheresse inédite»

Lillers : le tas de cendres de Tereos est évacué de la sucrerie

(Publié le 25.02.2016 – www.lavoixdunord.fr)

Un courrier daté du 24 février pour une action le jour même. Depuis mercredi matin, les riverains de la sucrerie Tereos assistent à un nouveau ballet de camions. Et rien à voir avec la campagne betteravière, terminée depuis mi-janvier. Non, ces poids-lourds investissent puis quittent le site chargés de résidus de cendres.



L'évacuation du tas de cendres devrait durer environ trois mois.

Des déchets contre lesquels des voisins de l'usine se mobilisent depuis 1999. Ils les soupçonnent dangereux pour leur santé et les mettent en cause dans la dégradation des façades des maisons et des carrosseries de véhicules. Jusque-là, les autorités et la direction de l'usine ont toujours assuré qu'il n'y avait aucun risque à stocker ces matières, en prenant quelques précautions pour limiter l'envol de poussières.

3 MOIS D'ÉVACUATION

L'évacuation de ce tas de carbographe, commencée hier, devrait se poursuivre jusqu'en mai. Affaire à suivre...

Mercredi, nous n'avons pas réussi à joindre la direction du site lillérois de Tereos.

Guadeloupe - La campagne sucrière commence dans une semaine

(Publié le 24.02.2016 – www.guadeloupe.la1ere.fr)

Début de la campagne sucrière est fixée au 3 mars en Guadeloupe et au 9 à Marie-Galante. Les planteurs de canne le savent : 2016 sera une campagne catastrophique. La dure sécheresse qui a sévi l'an dernier s'était déjà traduite par une baisse des rendements en 2015. Mais c'est surtout aujourd'hui que les effets de cette longue pénurie d'eau se font ressentir. Les premières prévisions de récolte ont été communiquées hier par le « GIE Canne » (qui regroupe les quatre SICA cannières). Et elles sont d'à peine 495 000 tonnes de cannes, pour le volume total, destiné à la fois à la production de sucre et de rhum. 68 000 tonnes pour Grand'Anse et à peine 364 000 pour Gardel. C'est une baisse de 24 % par rapport à l'an dernier.

Notez que le magazine Kamanyok de ce samedi sur Guadeloupe Première La Radio, proposé par Josiane Champion, à 7H20 et 13H20, sera consacré à la campagne sucrière 2016

Guadeloupe - Campagne sucrière : démarrage le 3 mars

(Publié le 24.02.2016 – www.guadeloupe.franceantilles.fr)

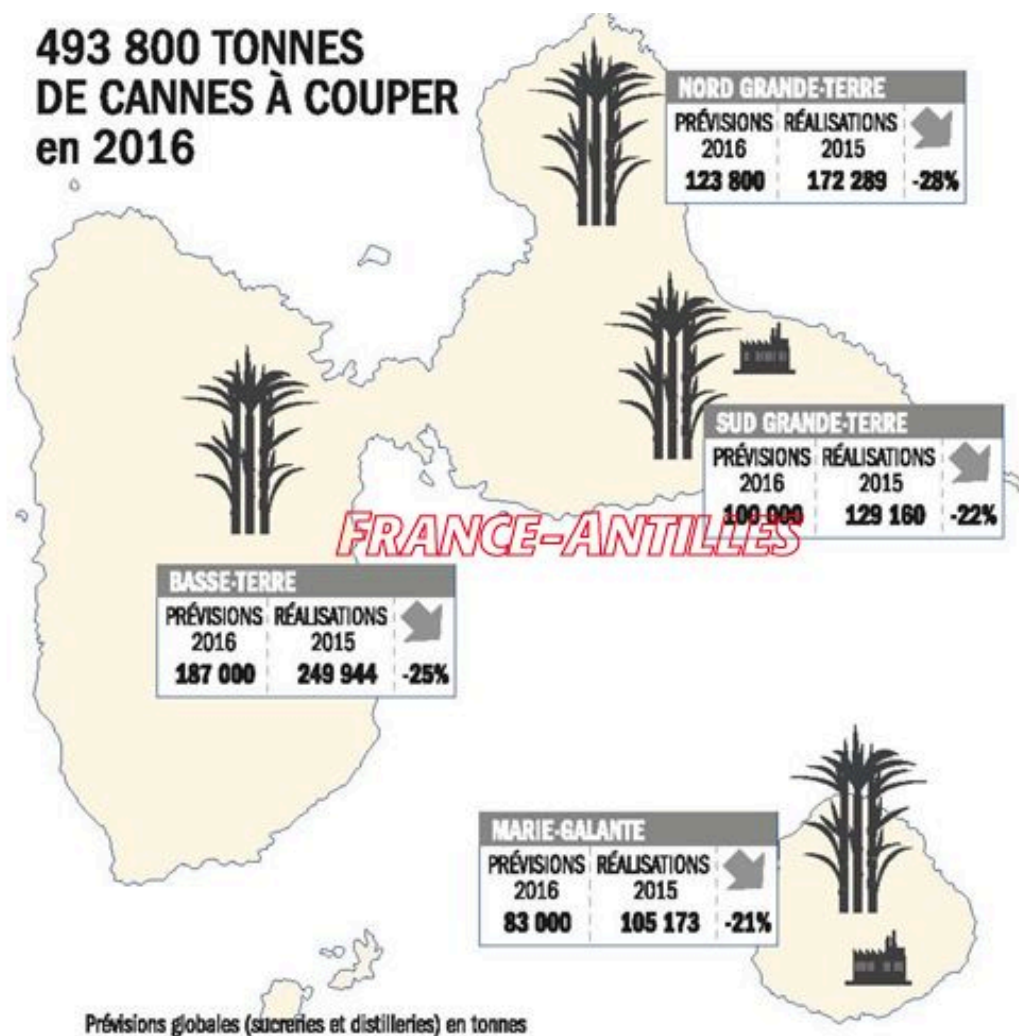
Mardi, à la chambre d'agriculture, le GIE Canne a fait le point sur la nouvelle convention canne 2016-2022. Le but de cette rencontre était aussi d'annoncer les prévisions de récolte et la date de démarrage de la campagne. La coupe devrait débuter le 3 mars, en Guadeloupe dite « continentale », et le 9 mars à Marie-Galante.



De gauche à droite : Véronique Charabie, Thierry Orfèvres, directeur de la Sicama (bassin Marie-Galante), Alex Vitalis, directeur de la Sicagra (bassin centre et sud Grande-Terre), et Georges Magdelaine, président de l'Iguacanne. Siégeaient également autour de la table, Bruno Mounigan, directeur de l'UDCAG (bassin de la Basse-Terre) et Luc Machecler, directeur de la Sicadeg (bassin Nord Grande-Terre). (Roberto Birhus)

Alors que les négociations annuelles obligatoires (NAO) entre les salariés et les usiniers sont toujours en cours, les planteurs ont fixé la date de démarrage de la coupe. Hier, au cours d'une réunion à la chambre d'agriculture, le GIE Canne (Groupement d'intérêt économique), fédérant les 4 Sica cannières - Sicagra, Sicadeg UDCAG et Sicama - a annoncé que la coupe débutera le 3 mars, en Guadeloupe dite « continentale », et le 9 mars, à Marie-Galante. « Si nous ne décidons pas d'une date pour le démarrage, les deux parties vont continuer à se regarder en chiens de faïence, camper sur leurs positions et faire traîner les négociations », a souligné Alex Vitalis, directeur de la Sicagra (bassin centre et Sud Grande-Terre). « Compte tenu des prévisions, nous savons que nous aurons une petite récolte cette année, a ajouté Véronique Charabie, présidente du GIE Canne. Il nous faut la commencer le plus tôt

possible. »



UN TAS DE CANNE EN DIMINUTION DE 24%

La sécheresse de ces derniers mois aura un impact certain sur la récolte. Le GIE Canne annonce un tonnage en diminution de 24% par rapport à 2015 (493 800 tonnes prévues en 2016, contre 656 566 tonnes réalisées en 2015). « Nous avons effectué des visites dans les champs et nous avons constaté une situation catastrophique, a précisé Véronique Charabie. Nous avons observé des cannes avec des noeuds très rapprochés, ce qui veut dire que la canne a été victime d'une asphyxie due au manque d'eau. Les parcelles ne se sont pas du tout développées et les sols sont craquelés. Conséquence, nous aurons un faible rendement de maximum 50 tonnes/hectare. »

Un volume du tas de cannes bien moindre que l'an dernier et qui n'a pas bénéficié de tous les avantages des travaux réalisés à l'intercampagne (replantation, entretien des rejetons, etc.)

À PROPOS DE LA CONVENTION CANNE

Cette rencontre initiée par le GIE Canne a aussi été l'occasion de rappeler aux planteurs les grandes lignes de la nouvelle convention canne 2016-2022. Le GIE Canne, membre de Revue de presse S08 : www.sada.co

l'interprofession Iguacanne, a pris une part très active dans les négociations qui ont permis de définir les contours de cette nouvelle convention. Ainsi, l'aide à la garantie de prix a été revue à la hausse. Elle passera, pour une richesse de 9, de 23,81 euros à 29,31 euros.

VÉRONIQUE CHARABIE, PRÉSIDENTE DU GIE CANNE À SUCRE A DIT :

« Nous ne contestons pas le fait que les salariés de Gardel revendiquent leurs droits, mais ils doivent tenir compte de la situation critique que nous avons cette année, pour permettre à l'usine de démarrer au plus tôt. »

Écrit par Estelle VIRASSAMY.

Écrit par S. PRUDENT.

Ile de la Réunion - Polémique autour de l'avenir de Téréos

(Publié le 24.02.2016 – www.clicanoo.re)



Polémique autour de l'avenir de Téréos

Dimanche, à l'occasion d'une conférence de presse, le leader de la CGPER, Jean-Yves Minatchy, a dénoncé l'éventualité que Téréos devienne une coopérative. Dans la foulée, il a évoqué une rencontre entre les Jeunes agriculteurs et le grand patron de Téréos, dont l'objectif était justement de transformer l'entreprise en coopérative comme c'est déjà le cas en métropole.

Ce matin à l'occasion d'une conférence de presse, le président de la FSDEA et le celui des Jeunes Agriculteurs ont tenu à revenir sur ces propos. "La polémique autour de cette réunion n'a pas lieu d'être", souligne la FDSEA. Dans la foulée, ce syndicat estime que les Jeunes Agriculteurs ont le mérite d'ouvrir le débat sur l'avenir de la canne et son avenir coopératif.

"Les planteurs sont suffisamment compétents pour gérer une coopérative contrairement à ce qu'insinue Mr Minatchy", commente la FDSEA dont le secrétaire général de la FDSEA a brûlé la dernière convention canne signée. Un document qu'il juge "bâclé" et dont il dénonce le prix payé aux planteurs utilisant la coupeuse (à savoir 29 euros la tonne), "pas assez élevé pour permettre aux planteurs de vivre".

Kenya – Alteo produira 100 000 tonnes de sucre au Kenya

(Publié le 22.02.2016 – www.defimedia.info)



Alteo est le premier producteur mauricien avec 121 755 tonnes de sucre en 2015.

Transmara Sugar Company Limited, société kenyane dans laquelle Alteo est actionnaire majoritaire, compte augmenter sa production de 67% en 2016, par rapport à 2015, pour répondre à la demande croissante de la première économie d’Afrique de l’Est.

Afin d’atteindre une production annuelle de 100 000 tonnes de sucre, Transmara a entamé des travaux intensifs sur deux mois, pour doubler sa capacité. À l’issue des travaux, l’usine pourra broyer 4 000 tonnes de cannes par jour. Alteo détient 51% de Transmara, cela à travers sa filiale Sucrière des Mascareignes.

« La consommation kenyane continuera à progresser, tout comme la production nationale. Tant que le marché kenyan reste déficitaire, nous avons tout intérêt à vendre le sucre de Transmara au Kenya », affirme Stéphane Isautier, Development Executive à Sucrière des Mascareignes. « Toutefois, nous devons rester vigilants et attentifs aux évolutions du marché pour vendre notre sucre au meilleur prix. »

Les trois principaux groupes sucriers mauriciens – Alteo, Omnicane et Terra Mauricia – se sont engagés dans une stratégie d’expansion régionale, tant pour la production sucrière que pour la production énergétique. Les groupes apportent leur expertise à des sucreries africaines en quête de savoir-faire technique et commercial pour booster leur capacité. La stratégie de ces sociétés est la preuve que la croissance passe par l’Afrique, surtout dans des marchés déficitaires. C’est un signe que l’industrie mauricienne a atteint son niveau de maturité en termes de production.

PARTENARIATS

Avec une production de 121 755 tonnes de sucre en 2015, Alteo est le premier groupe sucrier mauricien. Le groupe opère dans l'Est du Kenya. Depuis sa création en 2012 – résultant de la fusion de Deep-River-Beau-Champ et FUEL – la société s'est engagée dans une stratégie d'expansion régionale avec un intérêt pour l'Afrique de l'Est. Le groupe est présent en Tanzanie à travers TPC Limited.

« Nous avons initié cette stratégie en reprenant la sucrerie de TPC en Tanzanie. Depuis 2012, nous cherchons activement à développer des partenariats avec des sucreries de la région. Nous avons maintenant la chance d'être connus et reconnus. De fait, nous attirons des entreprises sucrières qui ressentent le besoin de s'allier à un partenaire stratégique », souligne Stéphane Isautier dans le dernier numéro d'Horizons, journal d'entreprise du conglomérat CIEL Limited.

Grâce à ses 51%, Alteo a repris le contrôle du management et du conseil d'administration de Transmara. Les 49 % restants reviennent aux trois familles kenyanes ayant fondé la sucrerie en 2011.

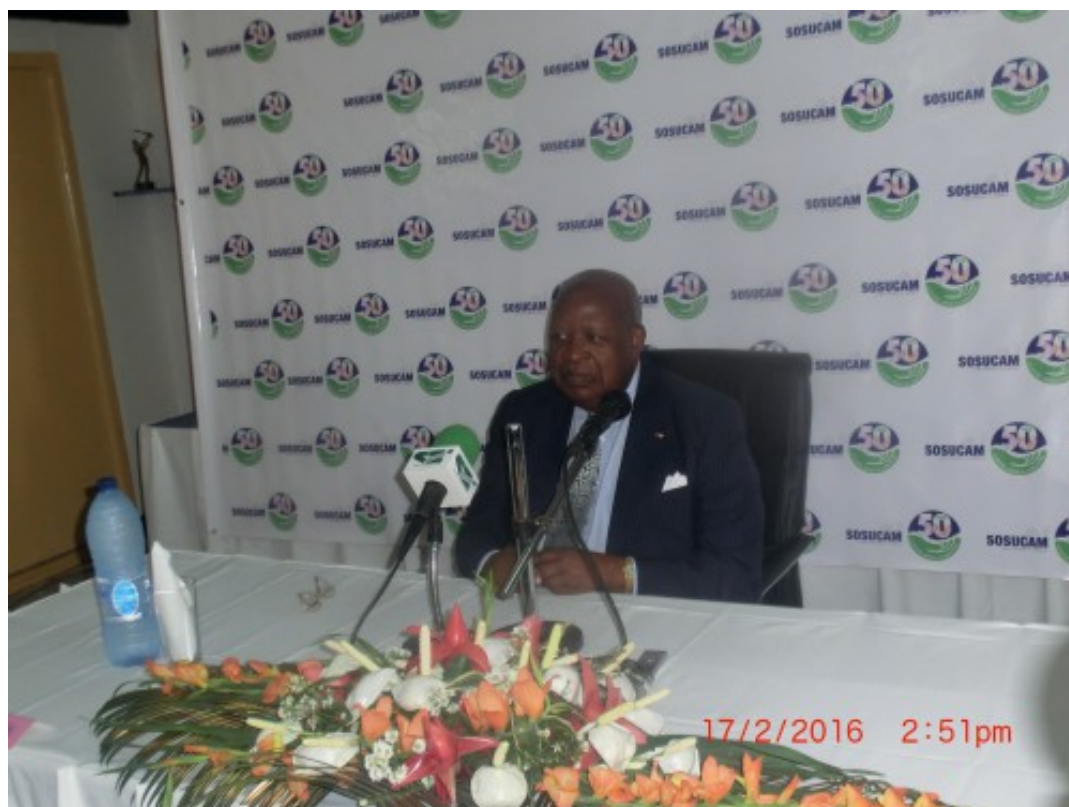
« Nous voulons combiner harmonieusement la connaissance du pays de ces actionnaires et notre savoir-faire technique. Ces trois familles connaissent les règles, les lois, le marché et le contexte social. (...) Nous apportons un savoir-faire agronomique, industriel et commercial », explique Stéphane Isautier.

À la Bourse de Maurice, Alteo est listé sur le marché officiel. Cette année, le titre Alteo a perdu 11,8% de sa valeur, selon les données analysées et relayées par la firme Swan Securities. L'action a clôturé la séance de vendredi à Rs 30.

Écrit par Kamlesh BHUCKORY.

Cameroun - La production sucrière 2016 au Cameroun est menacée par une «sécheresse inédite»

(Publié le 23.02.2016 – www.investiraucameroun.com)



Louis Yinda (photo), le PDG de la Société sucrière du Cameroun (Sosucam), filiale locale du groupe Somdiaa, est inquiet. C'est que le mastodonte de la production sucrière au Cameroun pourrait ne pas atteindre ses objectifs de production en 2016, à cause d'une «sécheresse inédite», ainsi que l'a indiqué son PDG en s'adressant à la presse le 17 février 2016.

En effet, apprend-on, depuis le mois de novembre 2015, c'est à dire une semaine seulement après le lancement officiel de la campagne sucrière 2015-2016 qui a eu lieu le 26 octobre 2015 ; pas la moindre goutte de pluie n'est tombée dans les plantations de la Sosucam de Mbandjock et de Nkonteng, les deux localités de la région du Centre du pays qui abritent les usines du leader de la production sucrière nationale.

«Je n'ai jamais vu une telle calamité naturelle depuis que je suis à la Sosucam», s'est laissé aller le PDG de Sosucam. Louis Yinda a d'ailleurs révélé que cette rudesse de la sécheresse entame de «7 à 8% le potentiel de production» de cette entreprise agro-industrielle, qui, a-t-on appris, a entrepris cette année d'expérimenter l'irrigation d'une partie de ses plantations. Pour rappel, en lançant la campagne sucrière 2015-2016, la Sosucam tablait sur une production annuelle de 124 000 tonnes. Un objectif qui, si l'on s'en tient aux déclarations de son PDG, pourrait être réduit de 7 à 8% en fin de campagne.

Écrit par Brice R. MBODIAM.